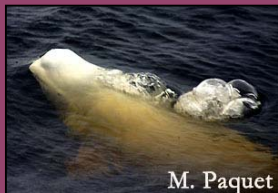


Nouvelles du ROMM

Saviez-vous que...

le béluga du Saint-Laurent est de moins en moins contaminé par les polluants « classiques » tels que les BPC et les DDT, mais qu'il serait malgré tout plus intoxiqué que jamais ? C'est ce que révèle une étude effectuée par l'équipe de Michel Lebeuf, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne pour Pêches et



M. Paquet

Océans Canada. En effet, les échantillons de graisse prélevés sur des carcasses de bélugas échoués sur les rives du Saint-Laurent entre 1987 et 2002 ont révélé une diminution lente des polluants mentionnés ci-haut. Ils sont par ailleurs interdits au pays depuis 1970 pour les DDT et 1980 pour les BPC. Toutefois, depuis ce temps, d'autres polluants ont fait leur apparition. C'est le cas des diphényléthers polybromés (PBDE). Ce sont des composés utilisés dans les produits ignifuges qui réduisent l'inflammabilité de divers produits. La contamination est donc un des facteurs limitants considérés pour expliquer la lenteur du rétablissement de la population de bélugas du Saint-Laurent. Pour plus d'information, consultez l'article publié en septembre 2007 dans la revue « *Science of the Total Environment* ».

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter tous nos meilleurs vœux pour l'année 2008. Que la santé, la prospérité, le bonheur et le succès fassent partie de votre quotidien !



Le ROMM déménage ses pénates !

Après plusieurs années situé sur le boulevard Hôtel-de-Ville à Rivière-du-Loup, le ROMM déménagera son bureau administratif à partir du 1^{er} avril prochain. Notre nouvelle adresse sera le 43, rue Alexandre, dans le quartier Saint-Ludger à Rivière-du-Loup. La corporation PARC Bas-Saint-Laurent, qui est à l'origine de la création du ROMM en 1998 et avec laquelle nous partageons nos espaces à bureaux depuis ce temps, déménagera ses pénates avec nous. Nos coordonnées téléphoniques et électroniques demeureront les mêmes. Au plaisir de vous accueillir dans nos nouveaux locaux !

Obtention du statut d'espèces non en péril pour le phoque commun de la sous-espèce de l'Atlantique et de l'est de l'Arctique

Créée en 2003, la *Table de concertation sur le phoque commun de l'estuaire du Saint-Laurent* est constituée de plus d'une dizaine d'intervenants issus de diverses organisations telles que des organismes à but non lucratif, des parcs de conservation et des ministères, qui se sont réunis dans le but commun de protéger et de mettre en valeur l'espèce et son habitat. La rédaction d'un plan d'action qui résume les préoccupations, les recommandations et des suggestions d'actions pour amenuiser les menaces qui affligent le phoque commun au niveau de l'estuaire du Saint-Laurent a d'ailleurs été le premier mandat de la Table. Les membres de celle-ci, dont le ROMM, ont suivi de près le dossier de l'évaluation par le COSEPAC de la sous-espèce de l'Atlantique et de l'est de l'Arctique, qui inclut le troupeau de l'Estuaire. Initialement étudiée en avril 1999 et classée dans la catégorie « données insuffisantes », la nouvelle évaluation qui a eu lieu en novembre 2007 a désigné l'espèce comme étant « non en péril ». La justification de cette décision fait état du fait que la population totale n'a pas été estimée et semble commune et qu'aucune analyse n'a été entreprise pour déterminer s'il existe une structuration marquée des sous-populations. Il est donc impossible pour le moment d'étudier de façon indépendante la situation du phoque commun qui évolue dans l'Estuaire. Étant la seule espèce de pinnipèdes qui réside à l'année dans le Saint-Laurent, tout comme l'est le béluga au niveau des cétacés, le troupeau de phoques communs de l'Estuaire est pourtant considéré comme une espèce-clé de l'écosystème estuarien. L'étroitesse de cet estuaire, l'exploitation massive de ses rives, la mauvaise réputation des phoques en général, les lacunes dans les connaissances et le caractère côtier du phoque commun l'exposent à de nombreuses pressions anthropiques. Le phoque commun de l'estuaire du Saint-Laurent, malgré l'absence d'un statut officiel d'espèce en péril, est considéré important à protéger par le programme de zone de protection marine Estuaire du Saint-Laurent et le parc marin du Saguenay – Saint-Laurent qui reconnaissent sa situation particulière. Pour en apprendre davantage sur l'espèce, veuillez consulter le site Internet du ROMM à la section « faune marine ». Pour des renseignements sur la Table de concertation ou pour obtenir le plan d'action, consultez également notre site à la section « Nos réalisations » à l'adresse suivante : www.romm.ca.



Nouvelles des membres et partenaires



Les Ateliers sur la conservation de la nature offerts par Nature Québec sont de retour en mars 2008

Nature Québec, Pêches et Océans Canada, la Fondation de la faune du Québec, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement et le Réseau de milieux naturels protégés ont le plaisir de vous informer que les *Ateliers sur la conservation des milieux naturels* auront lieu les **14 et 15 mars 2008 à l'hôtel Delta Québec**. De plus en plus de citoyens s'engagent au sein d'organismes communautaires dans la protection et la mise en valeur d'un milieu naturel. Les ateliers vont en ce sens et sont offerts aux administrateurs, aux bénévoles et au personnel de ces organismes. Ils sont une occasion d'améliorer vos connaissances et vos capacités pour mener à bien votre projet de conservation. Ils sont aussi un lieu privilégié pour partager vos expériences en conservation de milieux naturels avec vos collègues et bénéficier de leurs précieux conseils. Les thèmes proposés pour 2008 sont la communication, la concertation, le droit, le financement, la gestion, le milieu municipal et les ressources humaines. Plusieurs activités sont offertes au cours de cet événement pour favoriser le transfert d'information et l'échange entre les participants. Pour vous inscrire ou pour en apprendre davantage sur les ateliers, vous pouvez écrire un message à ateliers@naturequebec.org ou encore consulter le site Internet de Nature Québec au www.naturequebec.org.



PARC MARIN DU
Saguenay-Saint-Laurent

Consultation sur la révision du plan directeur du parc marin

Dans le cadre de la révision du plan directeur du parc marin du Saguenay – Saint-Laurent, une consultation publique est en cours jusqu'au 21 mars 2008. Un document de consultation a été élaboré à cette fin et des séances d'information et d'échanges avec le public se tiendront **du 29 janvier au 7 février 2008** dans les villes de La Malbaie, Rivière-du-Loup, Saguenay (arrondissement de La Baie) et Les Escoumins. Le document de consultation présente les principales questions liées à la révision du plan directeur et dresse un portrait des réalisations des dernières années. Il met également en lumière les défis auxquels le parc marin devra faire face au cours des prochaines années ainsi que les actions proposées pour relever ces défis. Cette consultation s'adresse à toute personne, groupe ou organisme qui désirent faire connaître son opinion ou ses commentaires en faisant parvenir un mémoire ou en participant aux séances publiques. Toute l'information relative à cette consultation est disponible sur le site Internet du parc marin au : www.parcmarin.qc.ca/10840_fr.html

Nouvelles d'actualité



© Carl Buell

Dernière découverte sur l'évolution des cétacés : l'*Indohyus*

Selon la théorie du naturaliste Charles Darwin (1809-1882), tous les êtres vivants qu'on retrouve sur la planète sont le produit d'une longue série de transformations biologiques qu'on appelle évolution. Depuis cette époque, il est connu que les cétacés ont comme ancêtres lointains des mammifères terrestres qui se sont adaptés au fil des ans à la vie aquatique. Toutefois, l'étude de l'évolution des cétacés est récente et peut changer rapidement. En effet, la première baleine amphibie, *Ambulocetus natans*, a été découverte au Pakistan en 1994 par une équipe de chercheurs dirigée par Hans Thewissen du *Northwestern Ohio Universities Colleges of Medicine and Pharmacy* aux États-Unis. En 2001, cette même équipe a découvert, également au Pakistan, le squelette de *Pakicetus attocki*, considéré jusqu'il n'y a pas si longtemps comme étant le plus vieux cétacé connu. Dernièrement, la découverte faite par l'équipe au Cachemire, en Inde, d'un nouveau squelette d'artiodactyle nommé *Indohyus* complète le tableau évolutif en montrant à quoi pouvait ressembler le mammifère terrestre à l'origine des cétacés. Vieux de 48 millions d'années, l'*Indohyus* possède un osselet de l'oreille épais qui est une caractéristique observée uniquement chez les cétacés. De plus, la forme et la position des prémolaires indiquent un lien entre l'*Indohyus* et les cétacés, tout comme les orbites de ses yeux qui sont très orientés vers le haut du crâne et son museau allongé. De plus, l'examen de la composition chimique de ses dents indique que cet animal passait beaucoup de temps dans l'eau. Selon M. Thewissen, l'*Indohyus* ressemblait à un minuscule daim sans ramures ayant peut-être de la taille d'un raton laveur. L'animal actuel lui ressemblant le plus est le chevrotain africain qui se cache dans l'eau à l'approche d'un danger. La découverte de ce nouveau fossile aux habitudes alimentaires herbivores bouleverse les anciennes croyances qui suggéraient que les baleines descendaient d'un ancêtre carnivore devenu aquatique pour s'alimenter de poissons et de petits crustacés. Selon Thewissen, le changement d'alimentation d'herbivore à carnivore est intervenu après le changement d'habitat et il est possible qu'il utilisait le milieu aquatique pour mieux échapper à ses prédateurs. La nouvelle théorie est attrayante, mais loin de faire l'unanimité de tous les scientifiques. D'autres preuves seront nécessaires avant d'officialiser cette surprenante découverte. Pour de plus amples informations, consultez l'article qui a été publié dans la revue *Nature* du mois de décembre 2007.

Nouvelles d'actualité (suite)



Les fonds de l'estuaire du Saint-Laurent dévoilés

Un projet mené en partenariat par une équipe de scientifiques de Ressources naturelles Canada et de Pêches et Océans Canada a permis d'augmenter les connaissances sur les fonds

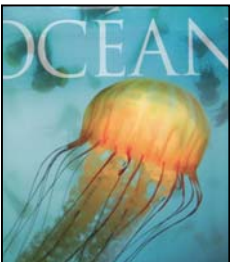
marins de l'estuaire du Saint-Laurent. Cette étude, qui a débuté il y a trois ans, a couvert jusqu'à présent les fonds marins de l'Isle-aux-Coudres jusqu'à Pointe-des-Monts. Selon la chef de mission, Mme Andrée Bolduc, en plus d'actualiser les cartes marines, les résultats ont permis d'obtenir de l'information sur la géologie du fond marin et de découvrir certaines sources de gaz naturel ainsi qu'une dizaine d'épaves. De plus, l'équipe de scientifiques étudie présentement d'importants glissements de terrain sous-marin qui pourraient éventuellement occasionner de graves conséquences. En effet, Mme Bolduc explique que si une masse de terre suffisamment grande se déplace dans l'un de ces glissements, cela pourrait générer des vagues très hautes qui risqueraient d'affecter les deux rives du Saint-Laurent. Même si le gouvernement fédéral n'a pas encore confirmé le renouvellement de ce programme de recherche après 2009, certains spécialistes souhaitent son étendue vers le golfe du Saint-Laurent. *Source : Radio-Canada.*



Le Japon épargne les baleines à bosse cette année

La campagne de chasse à la baleine dans l'Antarctique lancée par le Japon en novembre dernier a fait réagir l'opinion internationale. En effet, lors de cette campagne, le Japon prévoyait capturer 50 rorquals à bosse, espèce considérée comme étant menacée. À la suite d'une campagne de protestations internationales orchestrée par l'Australie et de discussions avec la Commission baleinière internationale, le Japon a renoncé à chasser la baleine à bosse un mois plus tard, soit à la fin du mois de décembre 2007. La baleine à bosse, espèce qui n'est plus chassée depuis 40 ans, profite d'un bref répit, car la décision du Japon ne signifie pas un arrêt total, mais plutôt une suspension de la chasse de cette espèce pour un ou deux ans. Malgré tout, le Japon reste très critiqué, car il contourne chaque année le moratoire international en chassant près d'un millier de baleines à des fins soit disant « scientifiques ». En effet, la campagne baleinière lancée par le Japon à la fin de l'année 2007 se poursuit jusqu'en février 2008 avec comme objectif la capture de 935 petits rorquals et de 50 rorquals communs. *Source : Le Monde*

Le coin de la lecture



Découvrez les océans !

Deux chercheurs de Rimouski, M. Serge Demers et Jean-Claude Brêthes, ont agité en tant que conseillers scientifiques à la traduction française du livre « Océan » publié récemment aux éditions ERPI. Cet ouvrage, de plus de 500 pages, est une véritable encyclopédie haute en images et

en textes informatifs destinée aux mordus de la mer. Ce livre couvre de nombreux aspects physiques, climatiques et géologiques des océans pour ensuite aborder plusieurs écosystèmes marins de notre planète : les côtes et les rivages, les mers côtières, la haute mer et les grandes profondeurs ainsi que les océans polaires. À la suite d'un imposant chapitre sur la vie dans les océans qui présente de nombreuses créatures qui y vivent, un atlas monumental vient couronner le tout. Ce livre de référence vaut son pesant d'or ! Avis aux passionnés !

Un jour sur Terre... le livre

Pour ceux et celles qui ont apprécié le documentaire « Un jour sur Terre » du cinéaste britannique Alastair Fothergill, le livre, qui porte le même nom, est paru dernièrement aux éditions Flammarion. À travers plus de 400 photos exceptionnelles tirées de cinq années de tournage dans 21 pays différents, l'auteur nous fait voyager et découvrir la vie sauvage de notre planète. Ce livre, d'une grande beauté, porte à réfléchir sur l'avenir des espèces et sur la disparition imminente de certaines d'entre elles qui luttent pour leur survie. C'est le cas entre autres de l'ours blanc qui éprouve de la difficulté à se nourrir en raison de la fonte de la banquise arctique. Un livre de 352 pages conçu pour s'émerveiller et pour réfléchir sur l'avenir de notre fragile et fascinante planète Terre.



Nos coordonnées

Réseau d'observation de mammifères marins

120, boul. Hôtel-de-Ville, bureau 103
Rivière-du-Loup, Québec,
G5R 4S2

Tél. : (418) 867-8882 poste 205

Télé. : (418) 867-8732

Courriel : info@romm.ca

Site Internet : www.romm.ca

